

ANTON SOLOMOUKHA



Artistes/Tendances

ART CONSEIL

**UNE
REUSSITE
DOUTEUSE**

1983 - 1984

Artistes/Tendances

Collection dirigée par Jorge Alyskewycz

©1984, ART CONSEIL, PARIS · Anton Solomoukha

Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle est interdite sauf autorisation préalable de l'éditeur et de l'auteur.

ISBN Z 905394-00-5



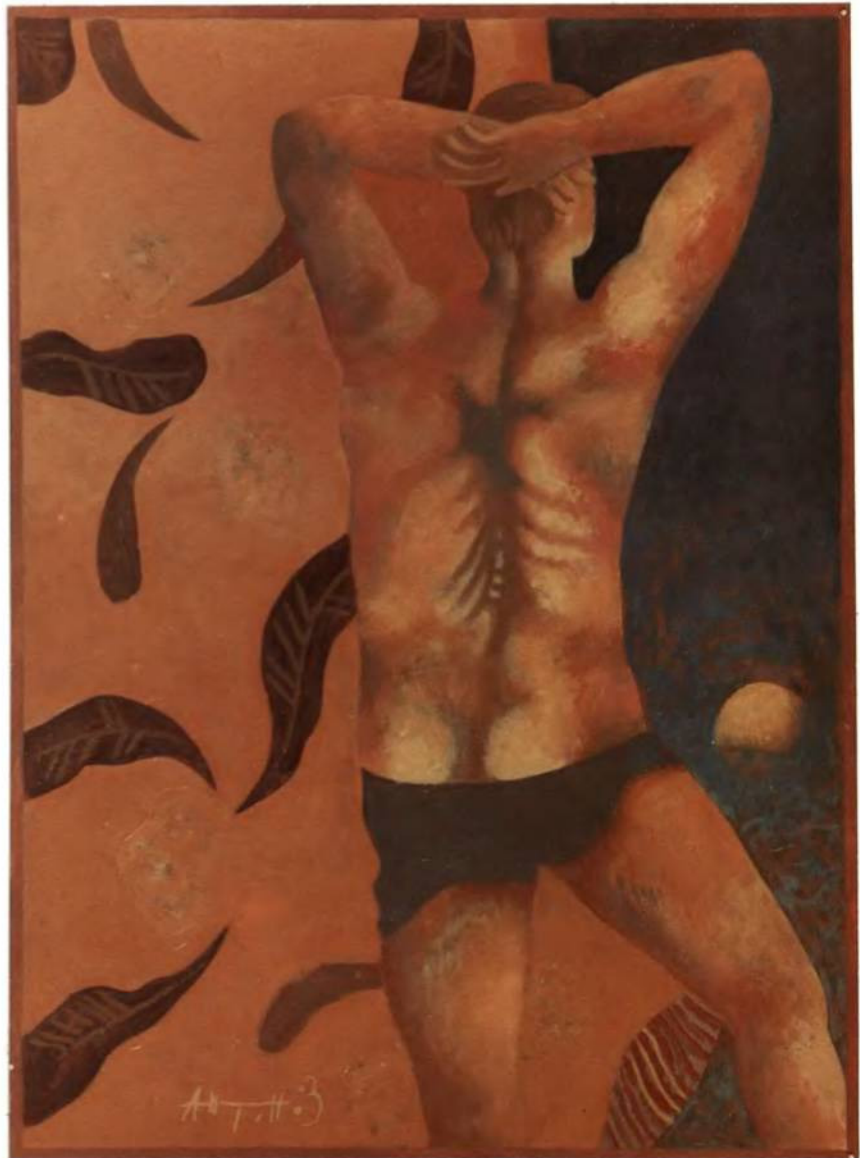
Je tiens à remercier tous ceux sans l'amicale collaboration
desquels cet ouvrage n'aurait pu voir le jour...
...et à saluer les artistes dont le corrosif talent aura traversé ces
quelques pages.

Anton Solomoukha

*Un matin d'Oleg Blokhine, footballeur de
l'équipe du "Dynamo-Kiev".*

*Anton-Solomoukha
ou l'iconographie de Léonard*

C'est en 1984...
tout commence (en Ukraine?)
avec le matin d'un "footballeur"
S'agit-il d'Oleg Blokhine ?
Il s'appellera Léonard...
Que déjà se profile la robe
d'un léopard, écho volon-
tairement trompé, perçant
l'intimité de la toile par une
fente de temps.





La chute d'Icare

Maitressement posée dans le manteau du félin une femme guette l'athlète nu et dépouillé.

Défiant et déviant le regard, Léonard, entravé en liberté, l'installe à la frontière des sens dans la toison d'une jeune américaine mâcheuse de rêve-errance érotique

C'est tout le corps de Nabokov dans la souplesse d'un tee-shirt

nomenclaturé : "1953 MORT DE STALINE"

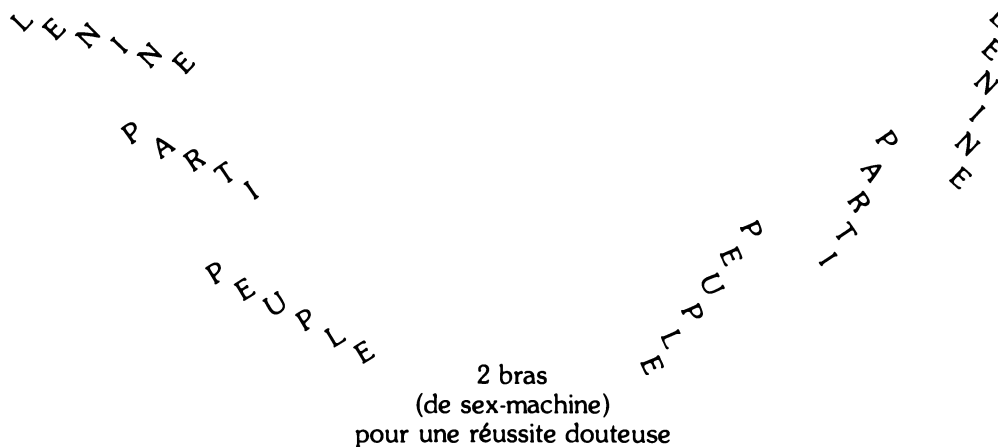
déjà huit années... "que je suis naturalisé"... insinue la matière à ce point d'où s'apprête à bondir une chienne empaillée et un poisson d'avril.

C'était en 1945...

quand tout recommence en Ukraine, avec la naissance à Kiev d'Anton Solomoukha patron de Léonard-patron des prisonniers

et quand Anton-Solomoukha-Léonard quitte l'Ukraine... Lolita pourrait avoir 20 ans...

Vingt années pendant lesquelles ce descendant centenaire de Nikolai Gogol a eu loisir "d'entrer dans" la première révolution socialiste de l'Histoire dessinant à main levée ses phrases variables selon les saisons politiques



Janvier 1984 (à Paris !)

Il neige

Est-ce l'un ou l'autre de ces slogans, au-delà d'une fenêtre close-ouverte, qui captive tant l'attention d'Oleg-Blokhine-Léonard détourné sous la vigilance persistante de "La Mère"-Léopard

ou cette adolescente éternelle tout en flocons de laine blanche qui fait fondre les hommes et couvre la mémoire-mère

Oleg-Blokhine s'est fixé dans sa contemplation. Léonard se réveille, et se souvient, tout en se partageant, qu'Anton Solomoukha a étudié l'icône à l'Académie des Beaux-Arts de Kiev.

Il se réveille plus petit qu'Oleg Blokhine, plus petit que nature aussi, échappant ainsi à l'espace idéologique pour s'élancer dans l'espace énergétique aux marques du constat de la lutte d'un homme transporté par celle d'Anton-Solomoukha

Paris ou Kiev ? Qu'Oleg-Blokhine vive en Union Soviétique, Anton-Solomoukha en France, Léonard vit dans l'œuvre du peintre, hors frontières, rédempteur unique.

Soldat cosmique-comique (tant d'énergie) paré des oriflammes d'une histoire universelle, il annonce héroïquement sur fond d'icône la chute imminente des "rivaux" (esprit-matière),

la sienne aussi qui va et vient dans le sablier

spiral

le champ émotionnel s'égrène libre entre la courbe temporelle (géométrie ornementale à usage de vestibule), parallèle aux connotations d'au moins seize siècles d'imagerie christique.

Sur feu, un homme trempe ses lèvres dans le calice des attributs, sur eau, il tue un oiseau...

cela s'est produit lors du festin pendant la peste, en 1983. Entre eau et feu, Lolita a raison de Léonard qui, lui, a raison de Jean-Baptiste.

C'est au Louvre.

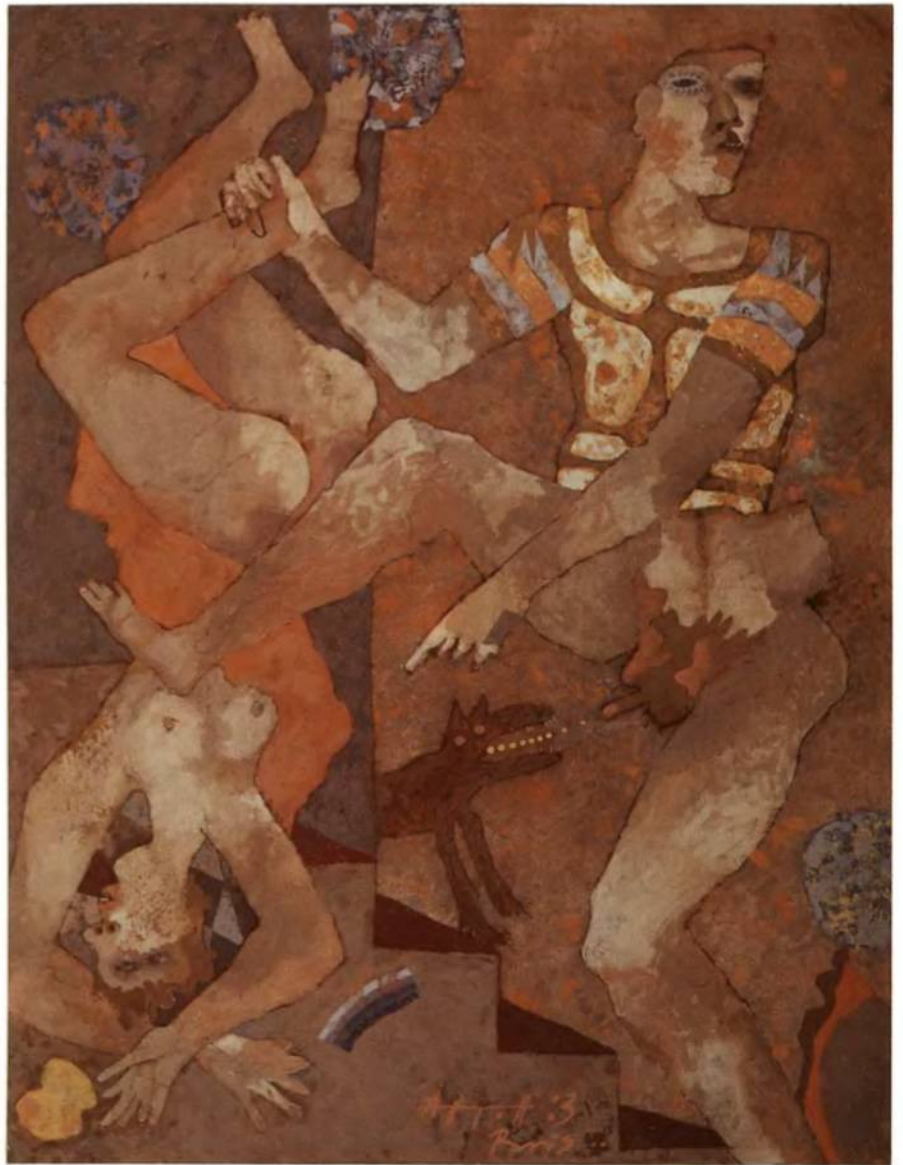
Ailleurs... c'était à Kiev, en Ukraine, quand Anton eut raison de mère-léopard-patronne d'Oleg Blokhine.

Ici, entre feu et eau, un voyeur apolitique joue le regard aux astres-dés en 35 tableaux-séquences sur préparation d'or et pleines couleurs d'un jour de fête à Byzance, dans la filiation interrogée d'Andreï Roublev. Réussite indubitable



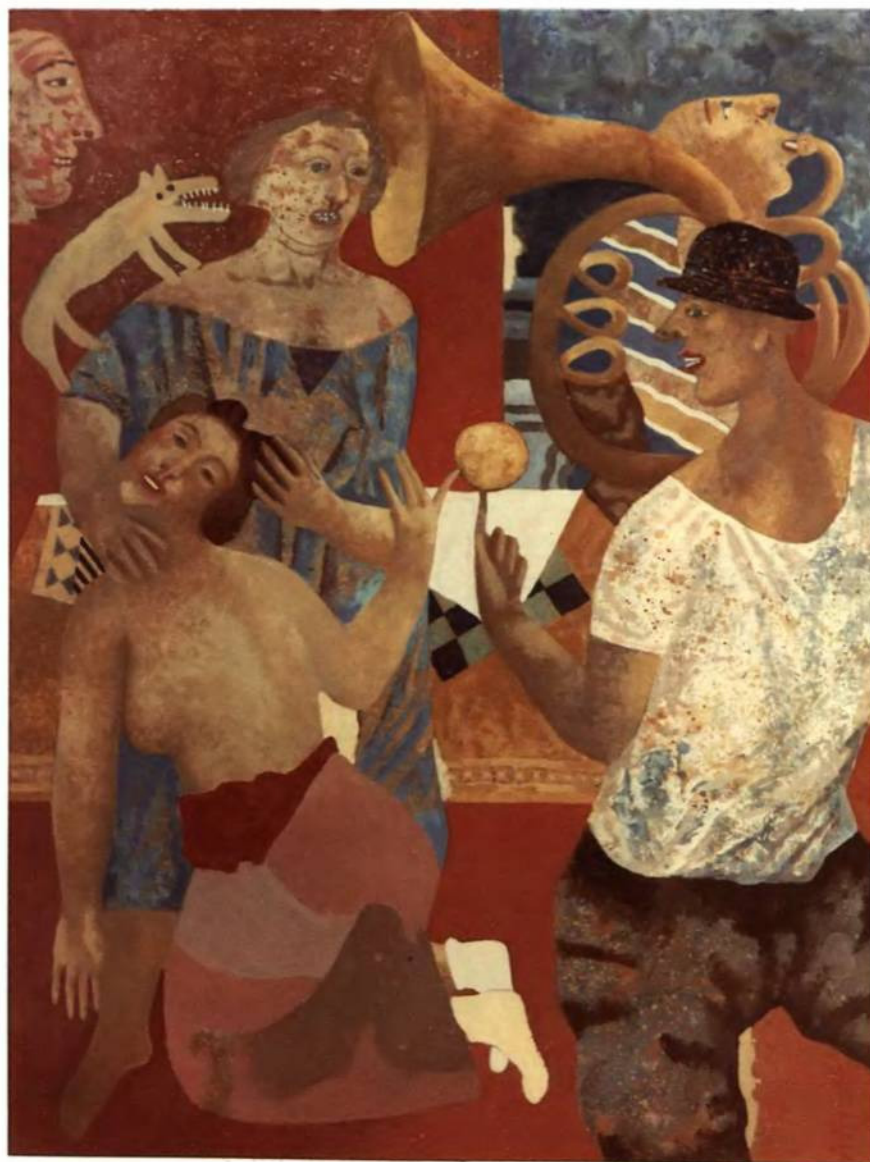
Jean-Paul KITCHNER

25 janvier 84



Faut savoir s'étendre
Sans se répandre
Pauvre Lola
Faut savoir s'étendre
Sans se répandre
C'est délicat

Dédié à S. Gainsbourg
Scène de ménage sensuelle et sans suite



Le retour de l'enfant prodigue

Autobiographie expressive

Arrivé tel quel — 2 novembre 1945 —: les ailes d'un papillon et la docilité d'un troupeau de chèvres. Impossible de me faire enfiler le sens de l'Histoire. Du reste, ma mère déjà était une vraie lady. Elle n'a jamais rien compris. Traversa deux guerres et une révolution en lisant les poètes et courant au grand air.

Moi, j'aimais l'eau croupie (grouillante), les vers de terre et l'allure du coq. La botanique et la physiologie. Puis les couleurs: tellement silencieuses! J'en poursuis, aujourd'hui encore, le jubilatoire inventaire.

O délice des muettes harmonies!

Elles couvraient les vomissements des haut-parleurs.

J'avais une pièce borgne, une cave, pour royaume et pour laboratoire. J'y avais accueilli un gentil hérisson. Il boitillait sur le plancher. De petits innocents lui avaient crevé les yeux. Des rats gros comme des lapins s'égorgeaient dans le couloir. Je peignais des banderoles: "Volez avec Aéroflot!". Le monde entier puait l'ail, la sueur et l'alcool. Mes toiles portées à la lumière du jour faisaient de grands trous sombres. Je ricanais, mais sentais, moi aussi, mauvais. Je jouissais d'une petite gloire d'assez mauvais aloi. J'étais une tête-brûlée, un houhou, un ouistiti, d'une variété farouchement inquiétante: celle qui adore faire de l'esprit.

C'était sans suite, mais j'y risquais ma peau. Et n'ayant pas la trempe d'un héros, je mêlais à contretemps la frousse avec l'arrogance.

Ça commençait à sentir le roussi.

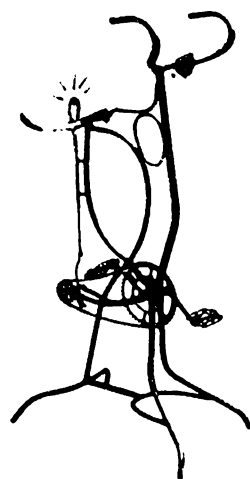
Pour me sauver d'une fin naturaliste, j'épousai par miracle un symbole: la France.

.....

O délicatesse, ô parfums, ô commodités subtiles, raffinement mesuré des usages!

"Pas la couleur, rien que la nuance..."

Je vous absorbe en barbare, palpitants vestiges, sans couteau ni fourchette. J'ai l'oeil bleu, mais effilé comme une amande. Je m'amuse comme un fou. Merci! Et j'ai bon appétit...





Le jugement de Pâris



Suzanne et les vieillards

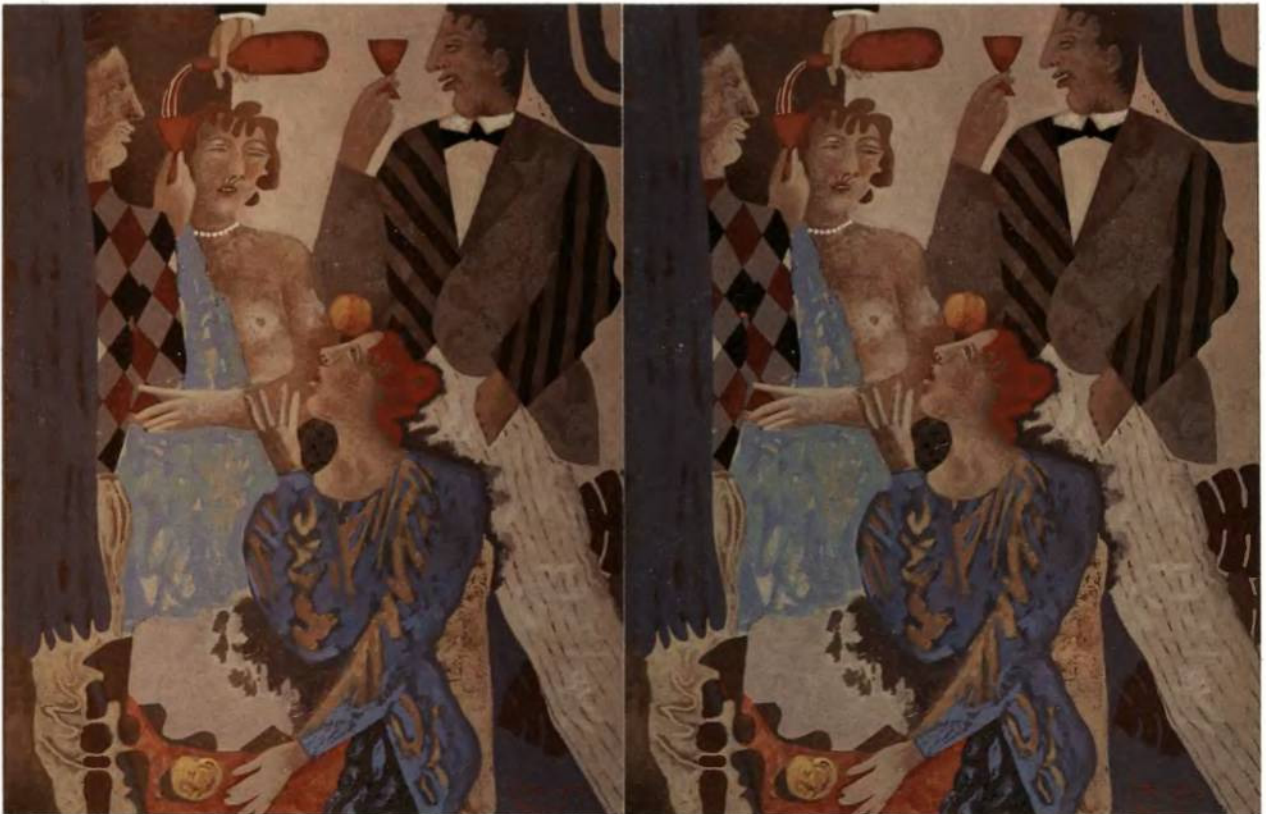


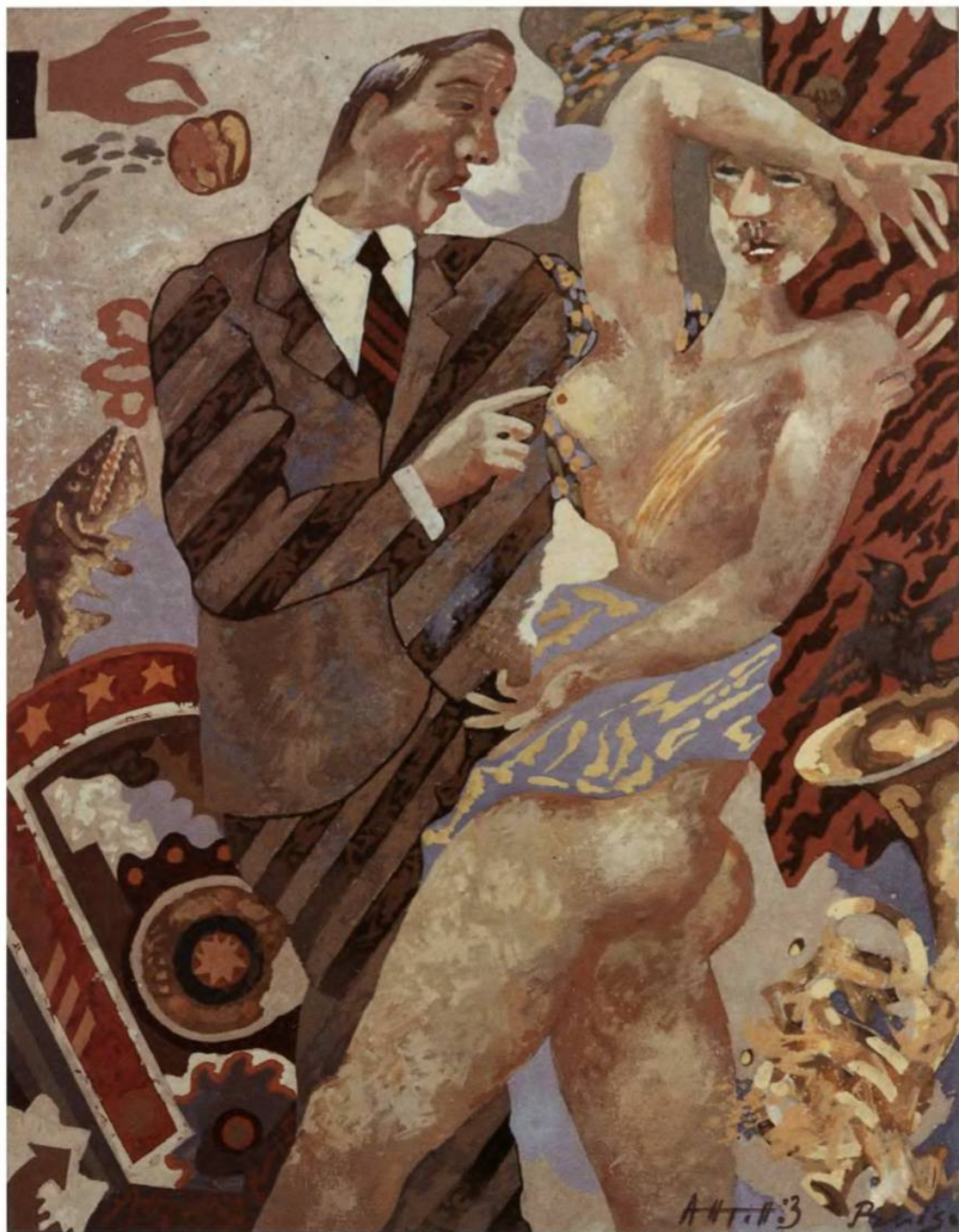


Parmi les Anciens, certains "ont le pinceau et l'encre"; d'autres ont le pinceau, mais n'ont pas l'encre; d'autres encore ont l'encre mais pas le pinceau. Ceci provient, non pas de ce que l'aspect des paysages est par lui-même limité, mais bien de l'inégale répartition des dons chez les peintres.

Shitao

Le festin pendant la peste 1, 2





LA MORT RÔDE AVEC L'AMOUR DANS LA NUIT

Ces corps en convulsions aux couleurs d'icônes, ces visages tordus habités par la grâce, cet entremêlement d'hommes et de femmes violents possédés, immobiles.....Vous y êtes : nous sommes dans l'univers d'un natif du scorpion, en auriez-vous douté? Il est né au cœur de novembre, la deuxième guerre mondiale s'achevait. Tous les scorpions n'ont pas le privilège de naître à la fin d'une guerre mondiale et d'être ainsi nourris d'emblée de l'essence même de leur signe astral : la mort et la résurrection; la folie destructrice, le déchainement des passions les plus animales, la torture, les tueries, les camps... et soudain la lumière, la volonté de vivre, l'amour sur les décombres encore fumants. Tout ce magma vient fusionner sur ces toiles. On n'y voit pas la guerre, non... On s'y prépare plutôt pour des combats d'alcôve. C'est la paix armée. On y fermente peut-être une prochaine apocalypse...? Pour le moment, la vie éclate sous d'étranges lueurs dorées est-ce le soleil déclinant de novembre? une lumière jaune d'orage? les couleurs s'éteignent, il y a du sang, on crie, la mort rôde avec l'amour dans la nuit. Sexes et seins jaillissent, on se prépare pour célébrer la danse rituelle du vieux couple, Eros et Thanatos.



Passionnés, inquiétants, vénéneux, les personnages flottent dans une grâce infernale. Dans l'eau stagnante des marécages de novembre le scorpion fermente ses prochaines métamorphoses. Avec obstination - il a tout l'hiver devant lui avant de subir le printemps. Il résiste, pique, provoque, jusqu'à la perversion. Il est dans son domaine - le paroxysme, la violence... contenue, pétrifiée, mais obsédante. Ces toiles ne lâchent pas prise, jamais.

Rencontre heureuse entre un P.D.G. moitié
← américain-moitié japonais avec une pute

Pascale LISMONDE
le 1^{er} septembre 1984

Aussi, le plus important pour l'homme, c'est de savoir vénérer : car celui qui est incapable de vénérer les dons de ses perceptions se gaspille lui-même en pure perte, de même que celui qui a reçu le don de la peinture, mais néglige de recréer se réduit à l'impuissance.

O Réceptivité ! Dans la peinture, qu'on la révère et qu'on la conserve, et qu'on la mette en œuvre de toutes ses forces, sans faille et sans trêve. comme il est dit au "Livre des Mutations" : "A l'image de la marche régulière du cosmos, l'homme de bien œuvre par lui-même sans relâche" et c'est ainsi véritablement que l'on honorera la réceptivité.

Shitao



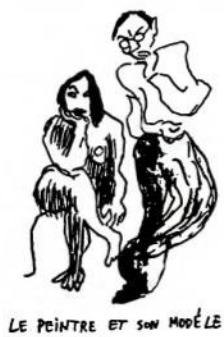


Les natures mortes-vivantes (triptyque) :
aventures d'une poussine et d'un microbe
La voix du père
La main du destin
L'assiette de soupe





L'équilibre boiteux



LE PEINTRE ET SON MODÈLE





I. Lockenhauser Kammermusikfest

Chamber Music Festival

Yonkers

Handwritten signature

342

12. 12. 1912

4/10/20
H. H. H. H.

H. E. Dwyer



11



10





ART CONSEIL

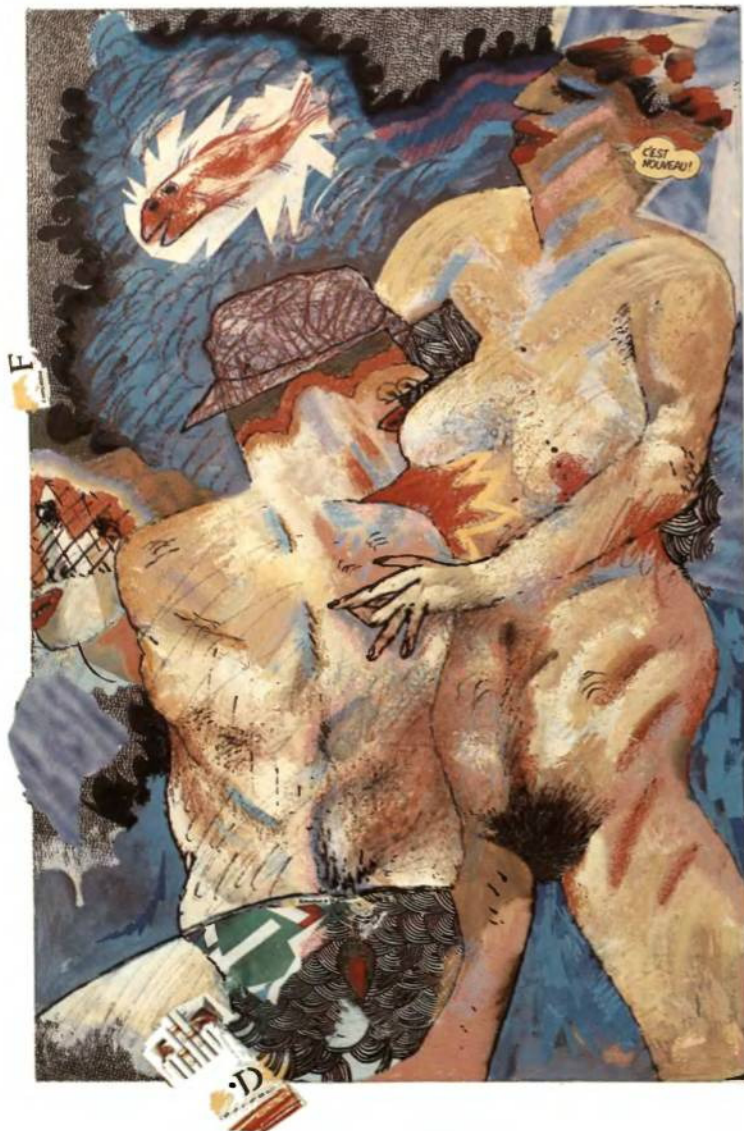
Jorge Alyskeywycz

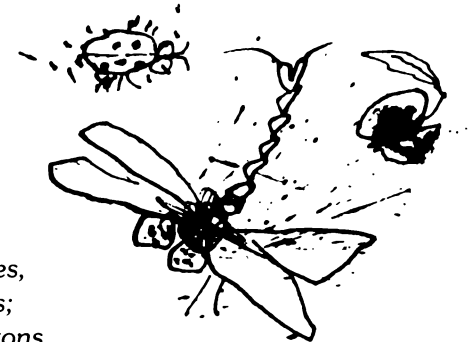
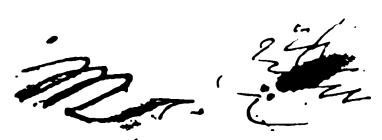
présente

CONFRONTATIONS

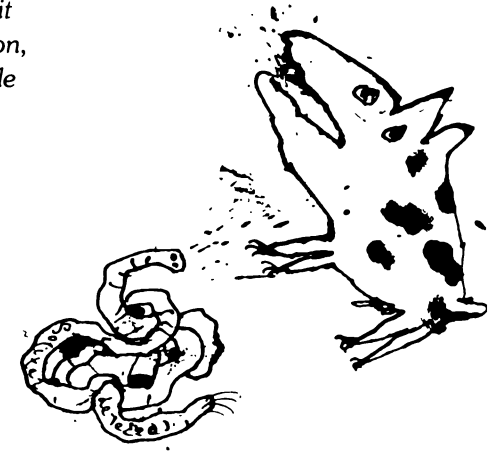
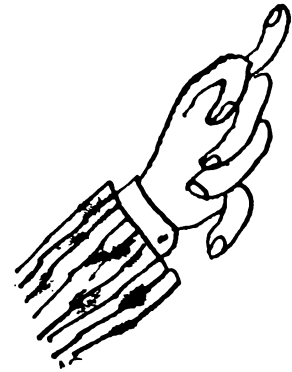
17 peintres d'Europe et d'Amérique

ANAKIS ARISTO COCCILLO KAMINER LARUS MAKARTNIK MONKAS
MURHA PLENNER SOLOMONOVA STREINIKOV VASCONCELOS VIJARANCA
VILANUEVA ZAMBORA ZARATE VORHIL





Apollinaire observait les grillons
De Chapultepec. Son œil habitué
Distinguait les mâles et les femelles,
Les basses, les graves et les aigus;
Les sauterelles magiques aux festons
Multicolores et aux pattes veloutées,
Tentaient d'approcher l'habitable insubmersible
Du poète, que nulle d'entre elles ne connaîtrait.
Près d'un magnolia aux racines visibles,
Des libellules enchevêtrées achevaient leur
Conclave; le feu agrandissait leurs ombres
Maléfiques sur les murs du château;
Certaines s'étourdissaient de leur bruissement
Immobile, et la peur de l'œil de Guillaume
Les éloignait du Centre et du Spectacle.
Seul un scarabée agile et noir aux marques
Cyrilliques, demeurait immobile au bord
Circulaire du rayon de couleur pâle dont l'œil
Du poète éclairait la clairière; l'œil se déplaçait
Et le scarabée suivait la lumière : "Suffit, Anton,
Je t'ai reconnu !" dit la voix poétique, avant de
Fermer sa paupière et retourner au silence.





Scènes de l'Enlèvement d'Europe



Série Piscine Deligny : "Les Masques et la pomme"





UNE FÊTE CHEZ ANTON



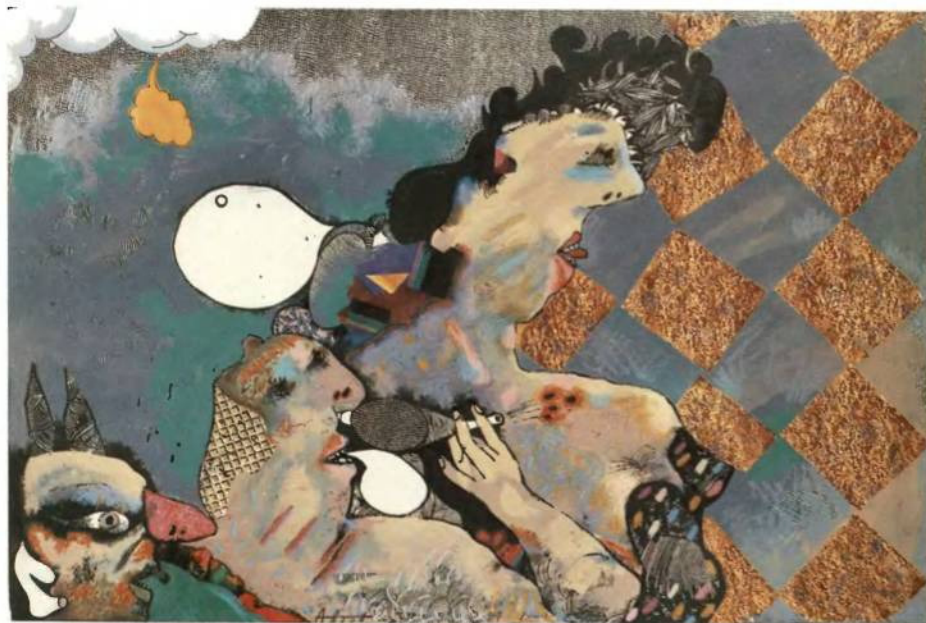
« Les œuvres d'art sont d'une infinie solitude. Rien n'est pire que la critique pour les aborder. L'amour seul peut les saisir, les garder, être juste envers elles ».

Rainer Maria Rilke





Série piscine Deligny : "Les amateurs de chocolat"
"Les gonfleurs de bulles"







Les tricheurs



ЧИ Є, ЧИ НЕМА
ГОСПОДАР ДОМА?

Чи є, чи нема господар дома?
В стодолойці є, житейко віє.
Ходімо ми му заколядуємо,
Чи не дасть він нам по коробойці.

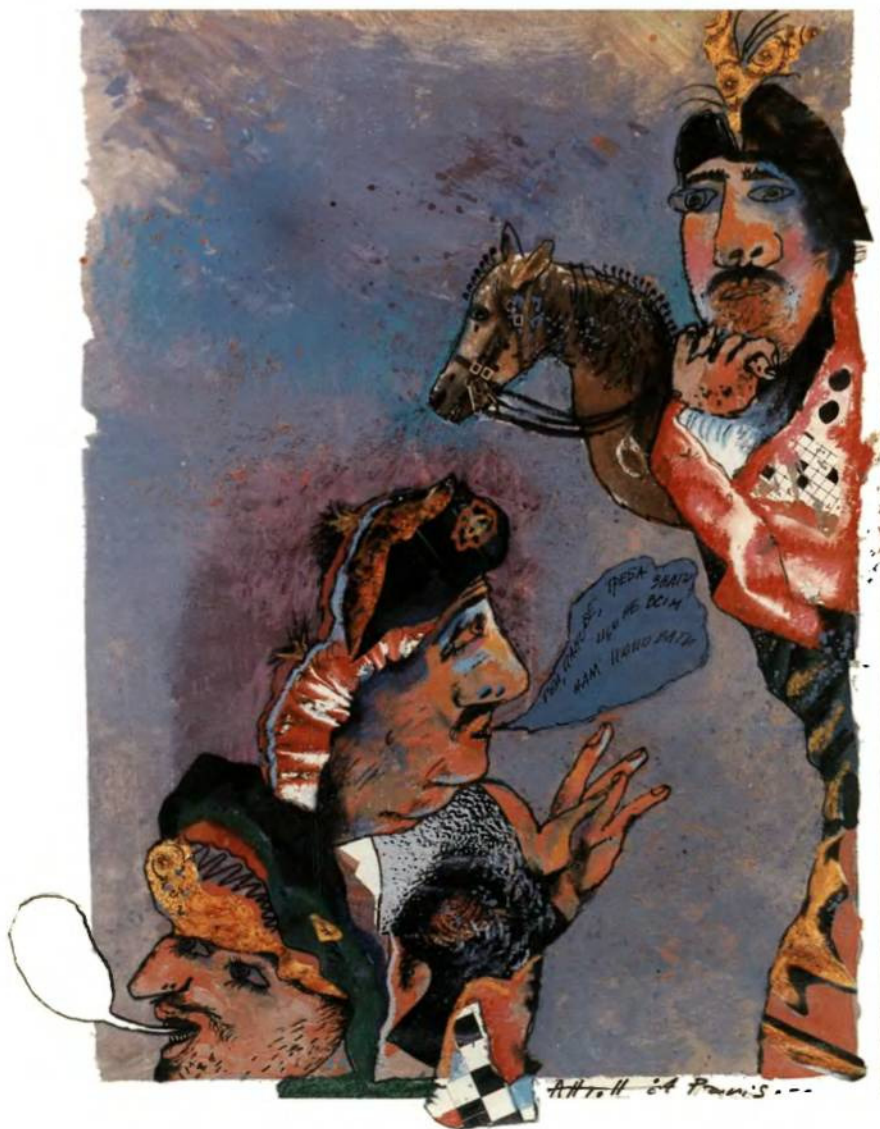
Чи є, чи нема господинейка дома?
В світлойці є, хлібойко пече.
Ходімо ми їй заколядуємо,
Чи не дасть вона нам по кукілойці.

АМЭН ПР' Э ПР'
САМОД' ЧАДОП'СОТ

С'могд' ч'адоп'сот' ы'мэн' пр' э' пр'
э'ів' о'й'э'тн'ж' э' і'ц'і'пол'одот'э' Я
,ом'і'т'д'в'ло'я'ь' э'и' н'и' ом'і'до'Х
д'ц'і'пол'одот'э' оп' і'м'н' н'и' ат'э'д' э'и' пр'

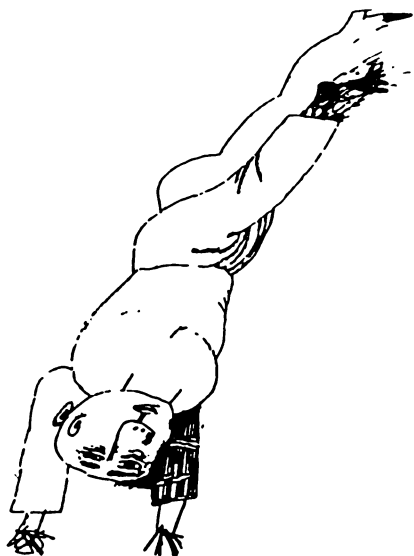
С'могд' ы'й'э'н'н'доп'сот' ы'мэн' пр' э' пр'
э'р'э'п' о'й'і'од'і'л'х' э' і'ц'і'пол'т'і'в'э' Я
,ом'і'т'д'в'ло'я'ь'ь' і'і' н'и' ом'і'до'Х
д'ц'і'пол'і'ж'э' оп' і'м'н' ы'нов' ат'э'д' э'и' пр'





Hetman et colonels

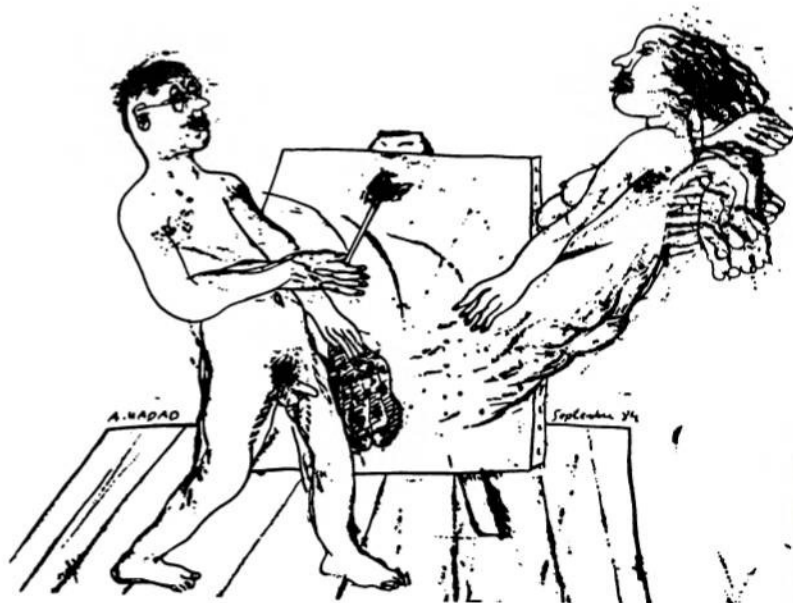




Analyse des processus psychiques
du peintre A. SOLOMOUKHA à
travers l'épreuve projective du
Rorschach.

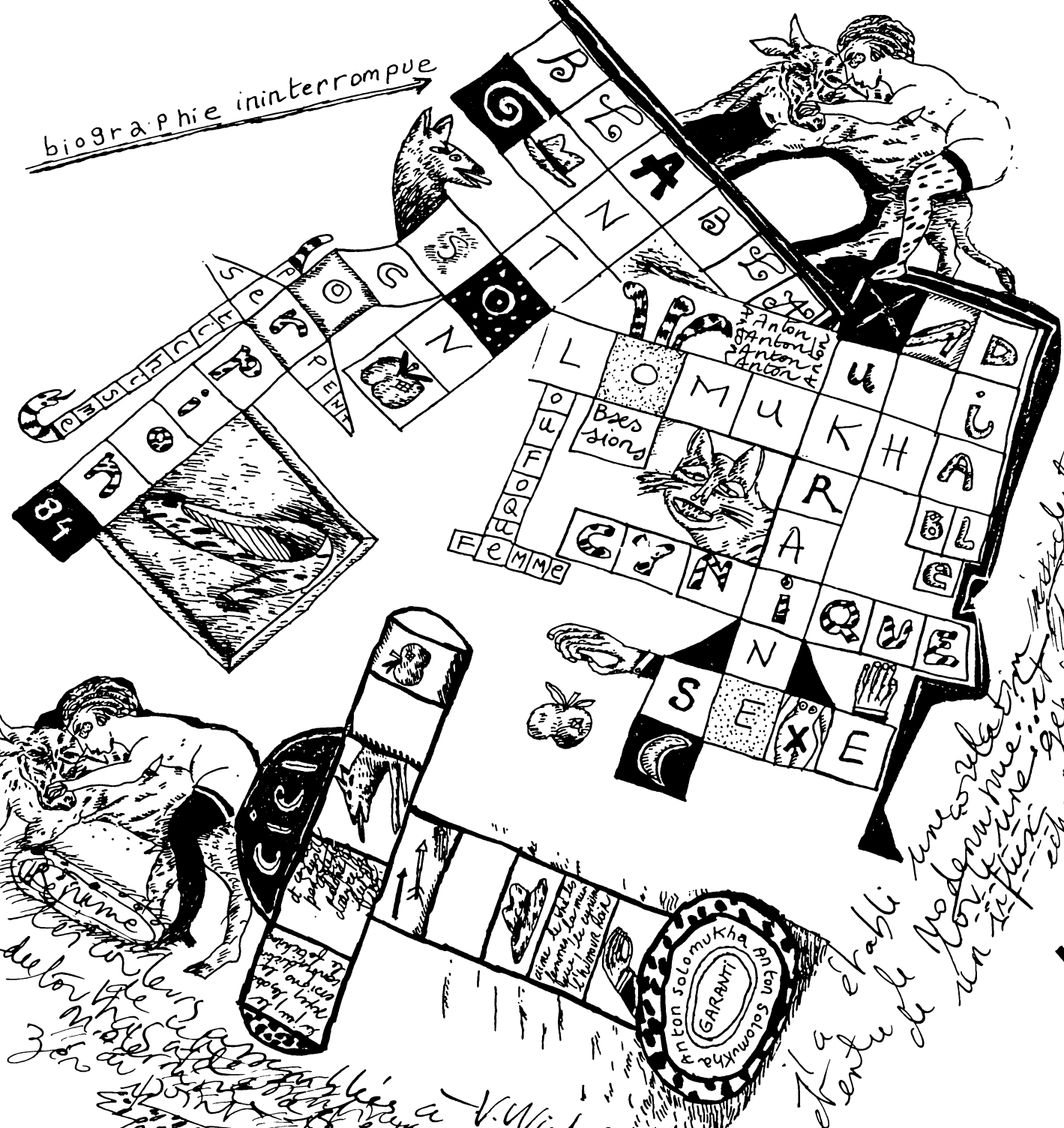
(extraits de l'interprétation adaptée pour le
catalogue)

Le test de Rorschach dont la vocation est d'explorer la conduite intellectuelle, la dynamique affective et le vécu fantasmatique d'un sujet, est constitué de dix planches-type reproduisant chacune une tache d'encre, noire ou polychrome. On demande au sujet de dire tout ce qu'il y voit. L'artiste s'est prêté à cette expérience, en essayant de se dégager de l'aspect technique du stimulus visuel.



D'une évocation très personnelle, voire complexe, l'ensemble du protocole traduit le primat de l'émotionnel sur le rationnel. L'alternance des réponses données sur un mode tantôt réfléchi, tantôt ludique et théâtral, témoignent simultanément d'une grande capacité de verbalisation et d'une méfiance face au regard externe. Les variations soudaines d'investissement, les commentaires "je refuse toute symétrie" laissent présager une volonté de mise à distance de la Loi.

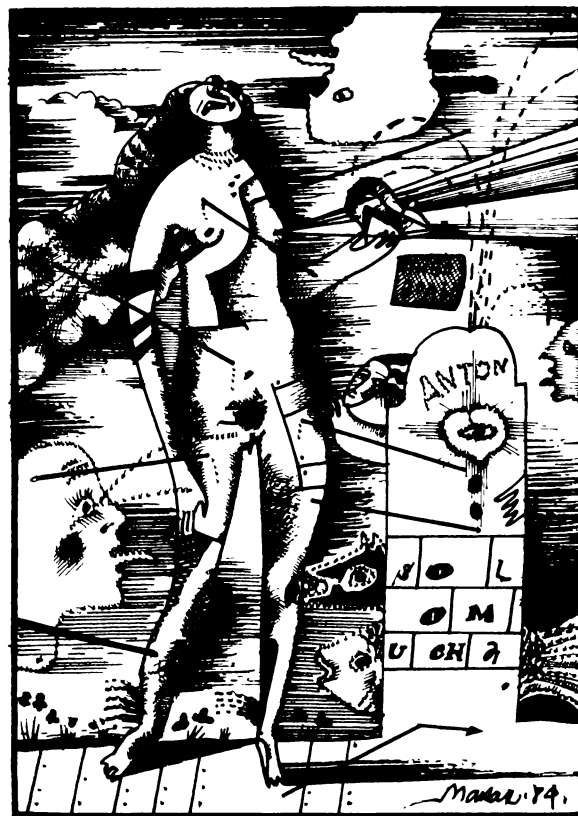
biographie ininterrompue →



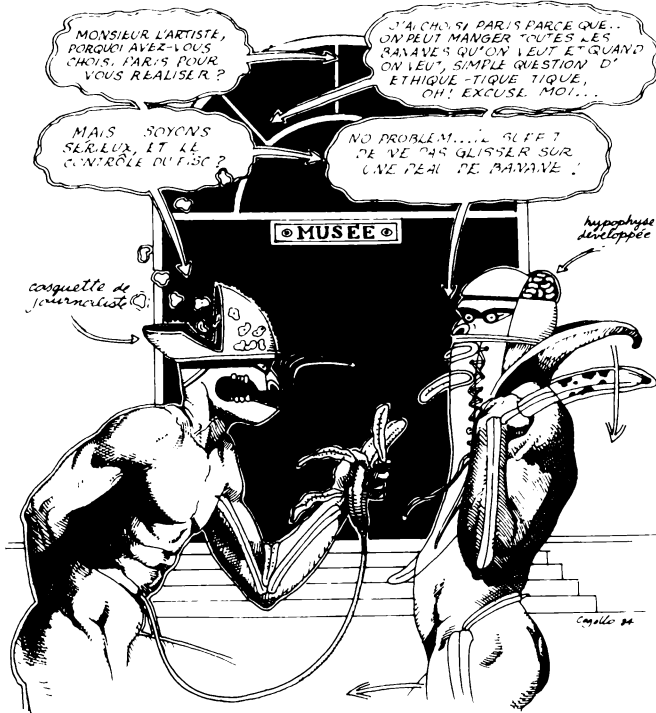
*la erabi unorelatin
eventu de modernisme: it
un inflexi- gen- rat- m-
echa ppe*

*du tort de
3 en de
publie a V. Vinter*

Le type de résonnance intime, type extratensif mixte, caractérisé par une libre expression des affects permet au sujet de sortir de lui-même, d'entrer en rapport immédiat avec autrui. cette affectivité labile, marquée d'une forte impulsivité, est cependant tempérée par une capacité d'introspection.



L'activité psychique, principalement mobilisée pour lutter contre les charges pulsionnelles vécues comme destructrices. L'angoisse liée au processus d'identification sexuelle - manifeste à travers les réponses "anatomie - sexe - sang -" contraint le sujet à des conduites d'évitement, de refus. Cet état de choc est secondairement contrôlé par une mobilisation efficace de l'énergie associative : l'approche esthétique prend valeur d'investissement compensatoire. "Une rivière pourrie, très profonde, qui fait peur... la matière est très belle..."



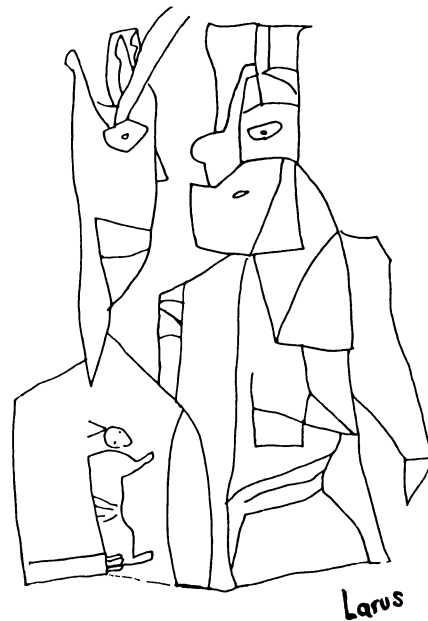
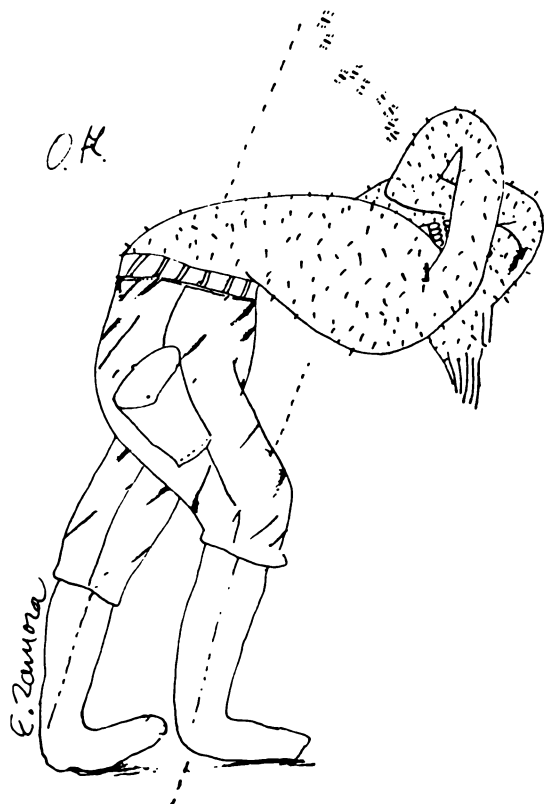
La tonalité dysphorique et violente des réponses - "combats monstrueux" - indique une perception hostile du monde, projection de son agressivité propre. Devant l'objet vécu dans la menace, le sujet éprouve le besoin d'un contact physique sur le mode ambivalent de l'attraction/répulsion, attitude qui renforce l'érotisation des rapports sociaux. L'évitement répétitif du symbole phallique - véritable "dénégation" - témoigne d'une représentation redoutable de l'image paternelle et virile, fortement valorisée de façon négative. La dimension active/passive dans l'utilisation de symboles primitifs dévorants - "crocodile de l'horreur" - reflète une lutte intense contre l'angoisse de castration. L'image maternelle dévitalisée, dégradée, signe le refus ou la peur du rapport fusionnel.

L'éprouvé des planches chargées d'implications sexuelles permet de situer la position conflictuelle intrapsychique à un double niveau : difficulté œdipienne liée à la prise de conscience de la différence des sexes et, à un stade plus archaïque, faille dans la relation précoce à la femme.

Béatrice ABEILLE



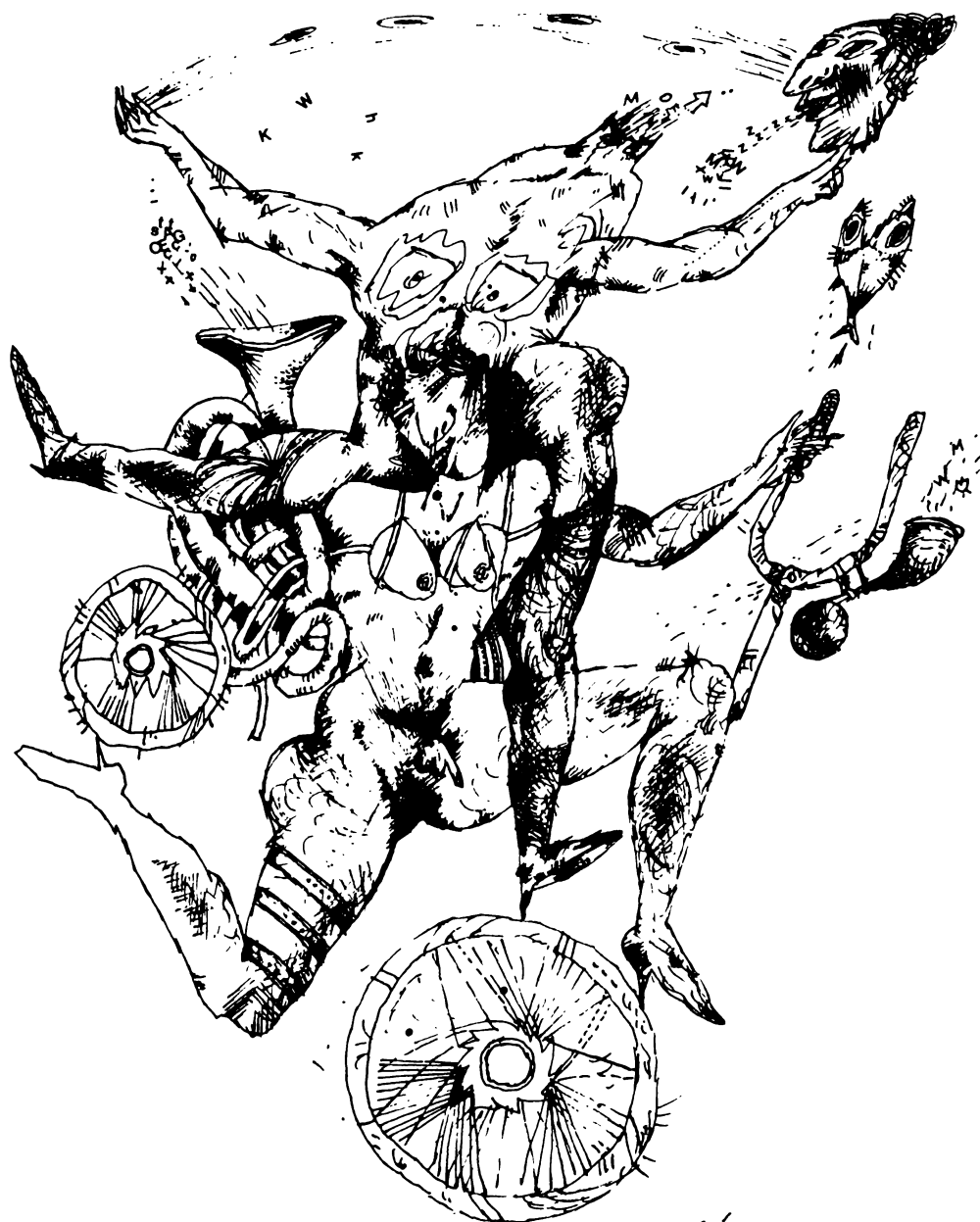
Du moment que les trois éléments de la composition sont habités par l'esprit, même s'il y avait encore çà et là quelques faiblesses de détail, celles-ci ne sauraient plus nuire à l'ensemble.



La Mer peut manifester une âme, la Montagne peut véhiculer un rythme.

... la peinture constitue le sens même du poème, tandis que le poème est l'illumination qui gît au cœur de la peinture.

Shitao



At 10 1/2 hrs.

BIOGRAPHIE

Né à Kiev le 2 Novembre 1945. Entre à l'Institut des Arts Polygraphiques de Lvov en 1964. Entre 1968 et 1970 étudie la restauration des icônes à l'Académie des Beaux-Arts de Kiev. En 1970 est admis dans la classe de peinture de Tatiana Iablonskaïa. Termine ses études en 1975. Entre 1975 et 1978 travaille comme peintre monumentaliste et poursuit parallèlement sa production personnelle. Participe à diverses expositions, à Kiev, Lvov et Moscou. En 1978, épouse une française, quitte l'Union Soviétique et vient s'installer à Paris.

1979

Participe à de nombreuses expositions à Paris et à Lausanne.

Expose à Munich et à Londres dans le cadre d'une vaste rétrospective de peinture ukrainienne contemporaine.

1980

Série d'expositions aux Etats-Unis : New York, Boston, Washington, Cleveland, Philadelphie.

Première manifestation du M.I.G.A.M.E., Paris.

1981

Austin, exposition organisée par l'Université des Cultures Slaves. Lockenhaus (Autriche), exposition personnelle dans le cadre du 1^{er} Festival International de Musique organisé par le violoniste Gidon Kremer. Réalise l'affiche, les programmes et les décors du festival.

1982

Grand Palais, 33^{eme} Salon de la Jeune Peinture.

2^{eme} Festival International de Musique, Lockenhaus

Metz, Maison de la Culture.

Salon de la Jeune Peinture.

Institut Volodymir, Toronto

Winnipeg, Maison de la Culture.

Galerie Bateau Lavoir, Paris.

1983

Illustration du recueil de poèmes de Janine Mitaud "Suite baroque".

Prépare sa série de toiles intitulée "Une réussite douteuse".

1984

Confrontations, Art Conseil, Paris.

Editions Hots, catalogue "Invitation"

4 peintures pour Karl Lagerfeld

Galerie Etienne de Causans, Paris, exposition personnelle

Institut Volodymir, Toronto, exposition personnelle

Exposition "20 sur 20", Paris.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- page 3 : Un matin d'Oleg Blokhine, footballeur de l'équipe du "Dynamo-Kiev"
(Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 4 : La chute d'Icare (Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 6 : Vieillard, ange et diable (Encre de chine)
- page 7 : Dédié à S. Gainsbourg.
Scène de ménage sensuelle et sans suite
(Acrylique sur toile 116 x 89)
Extrait d'un texte de S. Gainsbourg.
- page 8 : Le retour de l'enfant prodigue
(Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 10 : Robert Muller, La Bicyclette de la Veuve.
- page 11 : Le jugement de Pâris (Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 12 : Suzanne et les vieillards
(Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 13 : Joyeuse compagnie ! (Encre de chine sur papier)
- page 14 : Rue l'Alboni, Paris 1984.
Photos de Eric Brissaud
Autour de la table de gauche à droite, debout :
B. Cave, A. Anakis, J. Gravis, C. Michon, A. Antebi,
Tania, C. Karlson, J.P. Grün, Stéphanie, D.D.D.,
E. Centkiewicz, N. Dubourvieux, J. Alyskewycz, J.P. Saltiel,
B. Abeille, B. Lemerrier, E. de Causans, J. Gaspary.
Au premier plan : V. Makarenko, A. Solomoukha,
V. Wirbel, D. Saltiel.
- page 15 : Le festin pendant la peste 1, 2
(Acrylique sur toile 116 x 89)
Propos sur la peinture du moine Citrouille
Amère (Shitao)
- page 16 : Rencontre heureuse entre en P.D.G. moitié
américain-moitié japonais avec une pute.
(Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 17 : Serveuse travestie (Encre de chine sur papier)
- page 18 : Annonciation (Encre de chine sur papier)
Deux personnages au paradis
(Encre de chine sur papier)
- page 19 : Le partage des vêtements
(Acrylique sur toile 116 x 89)
- page 20 : Les natures mortes-vivantes (Triptyque) :
Aventures d'une poussine et d'un microbe
La voix du père
La main du destin
L'assiette de soupe (Acryliques sur toile 55 x 46)
- page 21 : L'équilibre boiteux
"Le peintre et son modèle" par J.P. Grün
"L'atelier" photos de Diane Baratier
- page 22 : Série "La Bouffe"
On en mangerait (T. mixte sur papier 55 x 75)
Série "Piscine Deligny"
MNO (Technique mixte sur papier 55 x 75)
Affiche du Festival de Lockenhaus
Festival de Lockenhaus : avec Oleg
Maisenberg (photo Abbot)
Avec Prosper Assouline et mannequin dans
une robe de Lagerfeld.
L'enlèvement d'Europe, détail,
(Technique mixte sur papier)
Collection Jorge Alyskewycz
- page 23 : "L'atelier" photos de Diane Baratier
Affiche d'Art Conseil
Série "Piscine Deligny" : "C'est nouveau !"
(Technique mixte sur papier 75 x 55)
Ron Ron (Technique mixte sur papier)
- page 25 : 3 scènes de l'Enlèvement d'Europe
(Encre de chine sur papier)
- page 26 : Série Piscine Deligny :
"Les masques et la pomme"
(Technique mixte sur papier 75 x 55)
- page 27 : Les Interdits du sexe
(Technique mixte sur papier 75 x 55)
- page 28 : Dessins de Jean-Pierre Grün
Photos de Eric Brissaud.
Au centre Jorge Alyskewycz en compagnie
des peintres V. Wirbel et A. Hadad
- page 29 : Série piscine Deligny :
"Les amateurs de chocolat", "Les gonfleurs
de bulles" (Technique mixte sur papier 55 x 75)
- page 30 : Photo Diane Baratier
- page 31 : Les Tricheurs (Technique mixte sur papier 55 x 75)
- page 32 : "Où est la maîtresse de maison?"
(Encre de chine sur papier)
- page 33 : Hetman et colonels (T. mixte sur papier 65 x 50)
- page 34 : Série "Une réussite douteuse"
(Encre de chine sur papier)
- page 35 : "Anton et son modèle" par Hadad
"Anton et son chien" par Angie Anakis
- page 36 : Rébus de Véronique Wirbel
- page 37 : "La Magnifique" par Jef Gravis
Dessin de Vladimir Makarenko
- page 38 : "Interview d'Anton" par Heriberto Gogollo
"La Muse d'Anton avec son chien" par
Michel Potier
- page 39 : "OK" par Eduardo Zamora
Dessin d'Eliane Larus
- page 40 : Série une réussite douteuse "Focous-mocous"

Ce volume de la collection Artistes/Tendances édité par Art Conseil est sorti des presses de Suisse Imprimerie en Octobre 1984.
Il a été tiré en 1 000 exemplaires
Conception : Jorge Alyskewycz, Anton Solomoukha
Crédit photographique : Abbot - Diane Baratier - Eric Brissaud - Gérard Pol
Photogravure et photocomposition : Suisse Imprimerie 343 28 81
Dépot légal Octobre 1984.

1^{er} Volume
de la Collection
Artistes/Tendances



ART CONSEIL

69, rue de l'Université - 75007 Paris - Tél. : 705 97 64 - Télex 200.281 F

ISBN Z-905394-00-5

Prix : 75,00 F.